ſeroient perdus dans la baye. L'Eté dernier la Guepe & le Ranger, Vaiſſeaux de guerre ont caréné le long de ce môle dans l'eſpace de 2 marées. Lorſqu'une fois on aura abattu le vieux quai, que l'on aura fait ſauter les rochers qui ſont au fond de la baye, plus de 20 Vaiſſeaux à la fois pourront y être en ſureté ſur leurs ancres, dans un temps calme.

EXTRAIT *d'une lettre de Boſton dans la nouvelle Angleterre en datte du* 8 *Octobre.*

Il paroit que beaucoup d'Habitans de ce Gouvernement comme de ceux adjacents, continuent à vouloir employer pour leur habillement des étoffes de leurs manufactures. Une Compagnie vient d'en établir une pour toutes ſortes d'ouvrages en laine à Hamſtead, Ville ſituée dans l'Iſle longue, Province de la nouvelle York. Cette Compagnie a fait ſçavoir à tous Marchands, Habitans & autres domiciliés dans cette Province & dans les Provinces voiſines, qu'en lui envoyant des échantillons convenables, ſoit pour la qualité ou couleur des draps, elle ſe faiſoit fort de leur en fournir de pareils en bonté & beauté, tant pour la couleur que pour la qualité & qui leur couteroit moins qu'aucun des draps qui leur viennent d'Angleterre. Les Entrepreneurs de cette manufacture promettent un ſort avantageux à tous Artiſans ou Ouvriers verſés dans quelque genre ou branche du commerce de la laine miſe en œuvre, tel que Peigneurs de laine, Tiſſerands, Tondeurs, Teinturiers, Fileurs, Cardeurs & généralement tout ce qui concerne la main d'œuvre pour les draps, les couvertures de lit & les autres ouvrages en laine.

On ſait qu'un nommé Tunis Polpham conſtruit à la Jamaique un moulin à foulon qui doit être fini dans un mois, & que l'on s'y occupe beaucoup de toutes les parties qui tiennent à l'art du foulon & à celui du Teinturier en laine. On fabrique dans cette Iſle beaucoup d'articles qui ſont partie de l'habillement, & qui ſeront d'une grande épargne dans la conſommation, tels que des bas tricotés, des habits, veſtes & culotes de peau pour la fatigue, des ſouliers, *&c.* & ſur-tout des ſouliers pour femmes : on en fait à Lynn qui ſurpaſſent en bonté & beauté ceux que l'on apporte de Londres.

On n'emploie preſque plus actuellement à Boſton les habits & hardes qui étoient en uſage ci devant pour les deuils & pour les enterremens. La mode de mettre au lieu de ces habillemens un ſimple crepe attaché autour du bras, s'y eſt introduite ainſi que dans différentes Villes du voiſinage, & il ſeroit à deſirer qu'elle puiſſe s'étendre dans tout le Gouvernement, cet objet étant pour la ſeule Ville de Boſton, une épargne de 20000 ℔ ſterlings par an.

On apprend de Berwich que pour pourvoir à la ſureté de la Navigation de cette côte pendant l'hiver, on va établir un fanal au S. E. des roches effrayantes qui regnent près de l'Iſle Cocket ſur la côte de Northumberland, & à moitié chemin entre l'Iſle ſainte & la barre Tinmouth.

Prix des grains à Londres.

Froment rouge, 39 à 40 ß 6 ₰ ſterlings le *quarter*; — froment blanc, 39 à 40 ß 6 ₰; — ſeigle, 21 à 22 ß 6 ₰; orge, 21 à 24 ß; — avoine 16 à 18 ß.

DE BAYONNE, *le* 8 *Décembre* 1764.

Il eſt entré dans ce Port un Navire venant de la Martinique, chargé de ſucre, de caffé & d'indigo.

Un autre Navire Hambourgeois chargé de différentes marchandiſes; une golette venant de la pêche de Terre-neuve, chargée de 300 quintaux de morue; — deux Vaiſſeaux venant du même endroit chargés à moitié & aux trois quarts de morue.

Un Navire venant de ladite pêche, s'étant préſenté devant notre barre, & n'ayant pu y entrer, il fut ſurpris d'un temps ſi mauvais, qu'il a fait côte dans la rade de St. Jean de-Luz; le monde s'eſt ſauvé. La cargaiſon conſiſtant en 2000 quintaux de morue, ſera toute avariée & perdue.

Le Navire le *Souffleur*, Capitaine *Dordoy*, a pris charge pour Liſbonne, & partira ſous 12 ou 15 jours.

Le Capitaine *Saffray* a chargé des laines fines d'Eſpagne pour Rouen, à raiſon de 11 ₰ la balle de 250 ℔ peſant; il partira ſous 15 jours.

Le Capitaine *Dubourg*, chargé de pareilles marchandiſes pour Rouen, partira dans le même-temps. Les aſſurances ſur ces deux Vaiſſeaux ſe ſont faites à 2 un quart pour cent.

Le S. *Duſaut* qui eſt l'Auteur d'une machine propre pour lever des poids conſidérables, a entrepris la levée d'un Navire qui a échoué au bas de notre riviere. Il y eſt occupé depuis 5 à 6 jours. Il y emploie ſa machine & un ponton avec nombre d'Ouvriers.

Les vins ſe chargent continuellement pour l'Etranger.

Prix de différentes denrées.

Cacao de Caraque, 29 ß la ℔; — cacao de Maragnan, 16 ß 6 d. ; — poivre, 27 ß ; — caffé du Cap, 12 ♯ la ℔ ſans demande.

Froment, 5 ♯ 10 ß la *conque*, peſant 65 ℔ *poids de marc* ; — bled d'Inde, 3 ♯ ; les piaſtres valent 48 ♯ 9 ß le *marc*. Il en eſt arrivé une forte partie pour un Négociant de cette Ville.

DE BORDEAUX, *le* 11 *Décembre* 1764.

Prix des denrées de l'Amérique qui ont varié.

Sucre blanc 1re. ſorte, 60 à 62 ♯ le *cent* ; — 2e. ſorte, 58 à 60 ♯ ; — 3e. ſorte, 53 à 55 ♯ ; — blanc commun, 49 à 51 ♯ ; petit commun, 42 à 44 ♯ ; — ſucre brut de Léogane, 32 à 34 ♯ ; — ſucre brut du Cap, 28, 29 à 30 ♯ ; — coton de la Martinique, 125 à 135 ♯ ; — ſirop de ſucre, 13 ♯ ; — caneſice, 16 à 17 ♯ le *cent*.

Caffé nouveau fin de la Martinique, 14 à 15 ß la ℔ ; — d°. marchand, 13 à 14 ß ; caffé nouveau fin de St. Domingue, 13 ß 6 d. à 14 ß ; — d°. marchand, 11 ß 6 d. à 12 ß ; — jaune, 15 à 15 ß 6 d. ; indigo mêlé, 6 ♯ 15 ß à 7 ♯ ; — cuivré fin, 5 ♯ 18 à 6 ♯ 5 ß ; — d°. marchand, 5 ♯ 10 ß à 5 ♯ 15 ß ; — d°. inférieur, 4 ♯ 15 ß à 5 ♯.

Le froment, 9 à 11 ♯ le *boiſſeau*, peſant 120 ℔ *poids de marc* ; — le ſeigle du Pays, 6 à 6 ♯ 12 ß le *boiſſeau* ; — eau-de-vie, 70 ♯ les 32 *veltes*.

EXPORTATION *de Bordeaux pendant le mois de Novembre.*

PAR TERRE.

Pour l'ITALIE, 2 barriques de ſucre blanc ; — 7572 ℔ d'indigo ; — 5448 ℔ de caffé ; — 20, 090 ℔ de cacao ; — pour la FRANCHE-COMTÉ, 7290 ℔ d'indigo ; — pour ROUEN, 4459 ℔ de cacao ; — pour la SUISSE, 1627 ℔ d'indigo ; — pour MARSEILLE, 3512 ℔ d'indigo ; — pour BASLE-EN-SUISSE ; 4549 ℔ de caffé ; — pour GENEVE, 333 ℔ de caffé.

PAR MER.

☞ Pour HAMBOURG, 175 barriques de ſucre brut ; — 1396 barriques, 11 quarts de ſucre blanc ; — 7348 ℔ d'indigo ; — 308, 312 ℔ de caffé ; — 3092 ℔ de rocou.

☞ Pour AMSTERDAM, 186 barriques, 10 quarts de ſucre brut ; — 460 barriques 11 quarts de ſucre blanc ; — 7226 ℔ d'indigo ; — 235, 029 ℔ de caffé ; — 271 ℔ de cacao.

☞ Pour ROTERDAM, 576 barriques, 2 quarts de ſucre brut ; — 61 barriques de ſucre blanc ; — 22, 533 ℔ de caffé ; — 9604 ℔ de cacao.

☞ Pour BRESME, 75 barriques de ſucre brut ; — 59 barriques de ſucre blanc ; — 840 ℔ d'indigo ; — & 158, 063 ℔ de caffé.

☞ Pour BAYONNE, 71 barriques de ſucre blanc ; — 1193 ℔ de caffé ; — & 391 ℔ de cacao.

☞ Pour St. SEBASTIEN, 72 barriques, 1 quart de ſucre blanc ; — Pour la ROCHELLE, 133 barriques de ſucre brut ; — & 1214 ℔ d'indigo ; — pour BILBAO, 5 barriques de ſucre blanc ; — pour LONDRES, 18, 958 ℔ d'indigo ; — pour DUNKERQUE, 3300 ℔ d'indigo ; — pour GARNESEY, 9 barriques de ſucre blanc ; 839 ℔ de caffé ; — 135 ℔ de cacao ; — pour FLENSBOURG, 457 ℔ d'indigo ; — 4455 ℔ de caffé ; — pour MONTROY *en Angleterre*, 1205 ℔ de caffé ; — pour DORT, 198 barriques, 2 quarts de ſucre brut ; 92 barriques 3 quarts de ſucre blanc.

Le total de toutes ces denrées exportées eſt de 1343 barriques, 14 quarts de ſucre brut ; — de 2227 barriques 26 quarts de ſucre blanc ; — de 59, 344 ℔ d'indigo ; de 741, 959 ℔ de caffé ; — de 34, 950 ℔ de cacao ; — & de 3092 ℔ de rocou.

D'ANGOULEME *le* 11 *Décembre* 1764.

LETTRE *à l'Auteur de la Gazette.*

Le prix du froment a baiſſé aux deux

derniers marchés de cette Ville, de 15 ß par *boiſſeau*, peſant de 84 à 86 ℔, ce qui fait qu'il ne valoit que 7 ℔ 5 ß le *boiſſeau*.

Comme rien n'eſt plus commun que de voir du lard rance, particuliérement l'Eté; ſur-tout à la campagne & ſur mer, ce qui eſt un grand inconvénient, tant pour les meilleures tables, que pour celles où regne la plus grande frugalité; je crois donc rendre ſervice au public en lui faiſant part du ſecret que j'ai éprouvé, au moyen duquel j'ai actuellement du lard qui a plus d'un an, qui eſt auſſi bon que le premier mois qu'il fut ſalé : voici le procédé auſſi ſimple que facile & peu couteux. Quand le lard a été ſalé & mis en preſſe pendant quinze jours, on a une caiſſe de la grandeur des piéces de lard, on met du foin au fond, on enveloppe de foin chaque piéce de lard, & on met ſucceſſivement une couche de lard & une de foin, on ferme enſuite la caiſſe de façon que les rats ou autres animaux mal faiſans n'y puiſſent toucher, on met cette caiſſe à la cave ou dans un cellier; & on ſe ſert de ce lard en coupant à la piéce ce dont on a beſoin pour pluſieurs jours, & on laiſſe le reſte de la piéce dans la caiſſe.

DE BREST *le* 10 *Décembre* 1764.

EXTRAIT *d'une lettre à l'Auteur de la Gazette.*

La qualité d'Officier ne m'ayant pas permis de m'appliquer à l'agriculture, je n'ai pu acquérir l'expérience néceſſaire pour la culture des terres. Cependant comme je voudrois être utile à ma patrie où il y a beaucoup de terres incultes, je prends la voie de votre Gazette pour engager quelque zélé patriote à m'indiquer les moyens de connoître les différentes ſortes de marne. Il y en a dit-on, de blanche, de graſſe, de ſabloneuſe, de pierreuſe, de jaune & de noire; ces deux dernieres ſont de moindre qualité que les autres, mais la marne pierreuſe eſt la meilleure. Je voudrois auſſi qu'on me fit le plaiſir de me dire combien il en faut par arpent, plus ou moins ſelon la ſorte, le prix qu'elle coute dans les Pays où il y en a, combien cet engrais dure d'années, quelles ſont les terres où il produit le plus; s'il eſt propre à fumer les jardins & les prés, quels ſont les bleds qu'il peut faire produire en plus grande abondance; ſi la marne eſt bonne pour le lin & le chanvre, & ſuppoſé, contre mon attente, qu'il ne s'en trouvât point dans aucun endroit de la Bretagne, ſi l'on n'en pourroit point faire venir à un prix raiſonnable des côtes de Normandie. Ce tranſport ſe feroit avec d'autant plus de facilité, que cette marne ſerviroit de leſt aux bâtimens qui viennent de ces côtes à celles de Bretagne.

DE S. VALERY, *le* 15 *Décembre* 1764.

Il eſt entré dans ce Port depuis le premier de ce mois, 6 Navires, ſavoir; l'*Anonyme*, Capitaine Charles Vaſſeur, & la *Conſtance*, Capitaine J. B. *Biemont*, venant de la Rochelle, chargés d'eau-de-vie; — la Ste. *Françoiſe*, Capitaine *Lamy*, venant d'Oſtende, chargée d'alun & de couperoſe; — le St. *Jean*, Capitaine *Levilain*, & le St. *Louis*, Capitaine *Louis Hervieux*, venant de Dieppe, chargés de morue & d'harengs; — le *Diligent*, Capitaine *F. Picard*, venant de Liſbonne, chargé d'oranges & de citrons.

DE ROUEN, *le* 13 *Décembre* 1764.

Il eſt arrivé au Port de Rouen les 7 & 12 Décembre, 14 Navires, ſavoir; 4 venant de Roterdam; — 2 d'Hambourg; 1 de Dantzic; — 1 de Bilbao; — 1 de St. Ander; — 1 de Bayonne; — 1 de l'Orient; — 2 de Bordeaux; — 1 de Dunkerque, chargés de 16 balles, 1 ballot, 1 paquet, 9 caiſſes, 9 demi-caiſſes, & 28 quarts de caiſſes de thé; — de 112 barrils de céruſe; — d'une boîte d'oignons & de graines de fleurs; — d'un boucaud & d'un panier de jambon; — de 72 barrils & 391 bottes d'acier; — de 4 futailles & 6 barrils d'azur; — de 6 tonneaux, 3 barrils & 1 balle de colle; — de 58, 063 pains de fromages; — de 52 barrils de fil de fer; — de 83 futailles & 3 barrils de garance; — de 14 futailles & 8 balles de bois moulu; — de 69 barrils de gaudron & de brai; — de 12 futailles & 2 barrils de ſouffre; — de 8 balles de poivre; — de 16 barrils de vermillon; de 8 caiſſes & 21 barrils de limes; — de 208 barrils d'huile de morue; — de 54 buches de

bois de Campêche; — de 1717 buches de bois d'Ebene; — de 51 buches de bois de Pernambucco; — de 125 buches de bois jaune; — de 672 buches de ſantal plat; de 641 buches de bois de Ste. Marthe; de 865 buches de bois de Japon; — de 695 buches de bois de marqueterie; — d'une caiſſe de cornes à lanternes; — de 6 barrils de blanc de plomb; — de 7 barrils de fer blanc; — de 9 barrils de fer noir; — d'un barril de bouilloirs; — de 5 futailles, 3 barrils, 24 poëles, 2 chaudrons & 1 paquet de cuivre; — d'un barril d'arſenic; — d'un barril d'orpiment; — d'un barril d'orpin; de 5 coffres & 1 panier de pipes; — d'une boîte de pinceaux de plumes; — de 9 futailles & 1 caiſſe de ſucre en pain; — de 8 barriques 297 tonnes & 151 barrils de morue; — d'un boucaud & 1 barril de muſcade; — de 3 balles de crin; de 2 futailles & 2 barrils de tourneſol; — de 12 paquets de fanons de baleine; — de 2 barrils de litarge d'or; — de 6 ballots de baleine; — d'un panier de creuzets; de 5 barrils de rouge brun; — de 2 gonnes & 6 barrils de ſaumon; — de 2 barrils de vif-argent; — de 60 barrils d'huile de poiſſon; — de 60 futailles d'huile de baleine; — de 8 barrils de ſavon verd; de 26 futailles, 2 barrils & 1 ſac de gomme; — d'un barril & 3532 bottes de fil de laiton; — de 13 bottes de cercle de fer; d'une futaille de mitraille; — d'une caiſſe, 1 balle & 1 ballot de papier; d'une caiſſe de fil; d'un paquet & 3 ballots de plumes; — de 140 balles de coton en laine; de 4 bouteilles d'huile de vitriol; — de 2 ballots de bled; — de 62 barrils de riz; — de 2 barrils d'huile de laurier; d'un paquet de canelle; — d'un paquet de cinabre; — de 100 piéces de plomb; d'un tonneau de rubans de fil; — d'une futaille de ſoie de porc; — de 7 futailles de ſoie de ſanglier; — d'une futaille de potaſſe; — de 4 piéces de cendres; — de 377 barres de fer; — d'un tonneau de ſalſe-pareille; — d'un boucaud de girofle; de 40 barrils d'huile de Bergues; — d'un barrique de moulins à caffé; — de 105 balles de laine d'Allemagne; — d'une futaille de cire; — d'un ballot de peaux de vaches; — d'un barril de viande fumée; — de 97 caiſſes de porcelaines; — de 279 balles & 50 doubles balles de caffé de bourbon; — de 96 ſacs d'eſquine; d'une caiſſe 2 caiſſons & 10 demi-caiſſes de cabarets vernis; — de 2 caiſſes de vernis; — 562 balles de laine d'Eſpagne; — de 9 barrils d'eau-de-vie; — de 26 barriques 32 caiſſes & 2 barrils de prunes; d'une caiſſe de pierre-ponce; — de 9 caiſſes de figues; — de 10 barrrils de confitures; — d'une cave de ſirop; — de 20 futailles & 49 barrils de cacao; — de 6 barriques & 1 demi-barrique de térébentine; — d'une balle de peaux d'agneaux; de 2 barrils d'anizette; — d'une partie de vin; — de 4 greniers de planches de chêne & de ſapin; — de 15 barrils, 9 caiſſes, 2 paquets & 2 paniers de clinquaillerie; — de 33 futailles, 15 barrils, 10 caiſſes, 6 balles, 5 ballots & 2 boites de mercerie, de droguerie & d'épicerie.

DE PITHIVIERS *le* 15 *Décembre* 1764.

Prix des denrées ledit jour.

Bled de 1764 le plus beau, 14 ℔ le *ſeptier*; — celui de 1763, le plus beau, 12 ℔; — bled de 1762 le plus beau, 15 ℔; l'avoine vieille, 8 ℔; — la nouvelle, 7 ℔ 10 ß; — l'orge la plus belle, 7 ℔. On a déjà dit que le ſeptier de Pithiviers égaloit celui de Paris. Le ſafran a été vendu ledit jour, 27 ℔ la ℔; — les alouettes 20 ß la *douzaine*.

FOURRAGES.

Le foin a été vendu à la barriere S. Michel, le Lundi 17 Décembre, 35 & 36 ℔ le *cent*; — le 18, 36 & 37 ℔; — le 19, 35, 36 & 37 ℔.

Le Mardi 18 Décembre, la paille a été vendue au Fauxbourg St. Martin, 12 & 13 ℔ le *cent*; — le foin, 20 à 30 ℔ le *cent*; — le Mercredi 19, la paille a valu 11 & 12 ℔ le *cent*, & le foin, 27 & 28 ℔ le *cent*.

ETIAGE *de la Riviere de Seine.*

Le 17 Décembre, la riviere étoit à 13 pieds 9 pouces; le 18, à 13 pieds 8 pouces; — le 19 & le 20, à 14 pieds 3 pouces au-deſſus des plus baſſes eaux.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Décembre 1764.	*Du Lundi 17.*	*Mardi 18.*	*Mercredi 19.*	*Jeudi 20.*
Actions des Indes.	an. 970 / 1re. a. / 2e. a. 1380	980	990 / 1190	990 / 1190
Emprunts de la Comp.	470			
Promeſſes de la Comp.		10	10	
Actions des Fermes.	957 ½	972 ½	980	977 ½
3e Loterie Royale.			795	790
Lots de la 3e Loterie.		5e. t. 8. 8e. t. 13.	6e. t. 13.	5e. t. 8 ½. 6e. 8e. t. 12
Duplicata de la 3e.				
Amortiſſement.				
2 ß p ℔ du Dixiéme.				
Annuités.	428 1762	430		
Coupons d'annuités.	86 85	86	86	87 ½
Emprunt de 50 millions	12 ½	12	11	11 ¼
Colonies, 1759.				
Récépiſſé des Monnoies		8 Paris. 9 Prov.		
Époques.			12e. 16	12e. 16 10000
Canada.	30 ½	30	29 ½	30 31
CONTRATS.				
Sur la Ville.				
A 4 p °/°.				
3 p °/°/° ſur les Cuirs.				
3 p °/°/° ſur les Poſtes.				
Bretagne.				
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. Gﬂté de Paris.				
Tailles. de Province.				
Com. des Indes à 4 p °/°.		32 ½		
CHANGES.				
Amſterdam.	56 ⅜	56 ½ ⅞ à ½	56 ½ ⅞	56 ⅜ ⅞ à ½
Londres.	30 13/16	30 ⅞	30 ⅞ ⅛	30 ⅞ ⅛ à 15/16
Hambourg.	177 ¾	177 ½	177 ½ au ¼	177 ½ au ¼
Madrid.	15 4	15 4	15 4	15 4 6
Cadix.	15 3	15 3	15 3 6	15 3 6
Livourne.	95	95	95	95
Lyon, *Saints.*				

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par ſemaine, le Mardi & le Samedi : on y inſere gratis *tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement eſt de* 24 ℔ *par année qui ſe payent d'avance. Il faut s'adreſſer pour le tout au Sieur* Dufresne *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.*

Les perſonnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raiſon de 5 ſols *la feuille, contenant huit pages.*

A PARIS, de l'Imprimerie de Knapen, au bas du Pont S. Michel. 1764.

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNÉE 1764. Du Samedi 29 Décembre.

DE L'AMÉRIQUE *le* 19 *Septembre* 1764.

ARRIVÉE *de Navires Marchands.*

AU PORT-AU-PRINCE, le Navire *le grand Saint François*, de Bordeaux, Capitaine J. B. *Boyreau*, arrivé le 7 de ce mois; — *l'Aimable Noton* de Nantes, Capitaine E. *Ferand*, entré par relâche le 8; *l'Henriette*, de Bordeaux, Capitaine H. F. *Ducorneau*, arrivée le 9; — *l'Angelique*, de Bordeaux, Capitaine F. *Foufrede*, arrivée le 11; — *la Minerve*, de la Rochelle, Capitaine *Perron*, arrivée le 12.

☞ AU CAP, le Navire *le Bien-aimé*, de Bordeaux, Capitaine *Drouard*, parti le 21 Juillet, arrivé le 12 de ce mois; — *le Souverain*, de Bordeaux, Capitaine *Cartierie*, parti le 7 Juin, arrivé le 21 Juillet à la Martinique, d'où il eſt parti le 6 de ce mois, & arrivé ici le 13; — *le Marquis de la Pailleterie*, du Havre, Capitaine *Hamel*, parti le 4 Mai, arrivé à Cayenne le 12 Juillet, d'où il eſt parti le 20 Août, & arrivé ici le 13 de ce mois.

PRIX *des marchandiſes de la Colonie.*

☞ AU PORT-AU-PRINCE, ſucre blanc, 60 à 66 ℔ *le cent*; — ſucre commun, 45 à 55 ℔; — ſucre brut, 32 à 33 ℔; — coton, 160 ℔; — indigo bleu, 8 ℔ la ℔; — cuivré, 7 ℔ à 7 ℔ 10 ß; — caffé, 15 à 16 ß.

☞ A S. MARC, l'indigo cuivré, 6 à 6 ℔ 10 ß le caffé, 15 à 16 ß la ℔.

PRIX *des marchandiſes de France.*

☞ AU PORT-AU-PRINCE, vin nouveau, 130 à 150 ℔ la *barrique*; — vin vieux, 200 à 250 ℔; — farine de Moiſſac, 85 à 90 ℔ le *barril*; — commune 65 à 70 ℔; ſavon 55 à 60 ℔ le *cent*.

☞ A St. MARC, vin de Cahors, 180 ℔; vin de Ville, 170 ℔; — farine de Moiſſac, 90 à 100 ℔ le *barril*; — ſavon, 55 ℔ le *cent*.

☞ AU CAP, vin vieux, 200 à 220 ℔; vin nouveau de 1763, 110 à 120 ℔; — farine de Moiſſac, 80 à 90 ℔; ſavon, 54 ℔.

COURS *du fret.*

☞ AU PORT-AU-PRINCE, ſucre 10 ℔; indigo, 24 à 30 ℔; — caffé 12 à 15 ℔; coton, 30 ℔ par ℔.

☞ AU CAP, ſucre blanc 12 ℔; — brut, 14 ℔; — indigo, 24 ℔; — caffé, 14 ℔; coton 30 ℔ par ℔.

MORTS.

☞ Le Sr. PIERRE GARNIER, eſt mort à l'Artibonite ſur ſon habitation, âgé de 60 ans: il étoit de Paris, & garçon.

☞ Dame MARIE-MAGDELEINE FRONTIN épouſe de M. Bonnaud, eſt morte au même quartier le 11 Septembre.

☞ M. l'Abbé DELAVARENNE, ci-devant Conſeiller au Parlement de Paris, & nommé Sénéchal de la Juriſdiction du petit Goave, eſt décédé à St. Marc, le 13 de ce mois.

PASSAGE DU SUND.

Le 5 Décembre, le Navire du Capitaine *Criſtophe Kelſner*, allant à Ste. Croix; — le 7 Décembre, le Navire du Capitaine *Jacob Strandſtrom*, de Wiſby, allant dudit lieu à Nantes, chargé de

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

fer ; — celui du Cap. *Pieters Rebders*, de Peteſbourg, allant dudit lieu à l'Orient chargé de chanvre.

DE CIVITA-VECCHIA *le 9 Nov. 1764.*

Pluſieurs bâtimens François ſont arrivés ici chargés de ſtokfiſch, ce poiſſon eſt de bonne défaite dans ce Pays, & il eſt préféré à la merluche qu'apporte les Anglois.

DE LONDRES *le 11 Décembre 1764.*

On mande de Londres que le Navire le *Vrai Breton*, Capitaine *Harriſſon*, parti de la Havanne pour Londres, a coulé bas il y a ſix ſemaines près de Groyn, 16 hommes de ſon équipage ont péri. Il y avoit à ſon bord 70000 ℔ ſterlings pour le compte des Négocians de cette Ville. Le prix des aſſurances pour ce bâtiment étoit conſidérable.

Le Brigantin le *Samuel*, Capitaine *Ch. Corn* a péri le 5 de ce mois près de Newc Haven, dans ſa traverſée de limington à Yarmourh, l'équipage a eu le bonheur de ſe ſauver, mais le bâtiment & ſa cargaiſon ſont entiérement perdus.

On écrit de Briſtol que pour protéger davantage le commerce d'Afrique, on a bâtit à préſent 2 forts coſidérables près de Loango ſur la côte d'Angole; Ils ſeront de la plus grande importance pour le commerce Anglois dans cette partie du monde.

Une lettre d'Eſeneur du 27 Novembre dernier, porte que le Capitaine Johachim blanck, commandant le Senau l'Eſpérance, chargé à Dantzic pour Cheſter, & parti d'Elſeneur le 26 Octobre; après avoir erré 8 jours ſans mâts ni proviſions, a touché ſur les roches près de Scaw; ſon bâtiment s'eſt briſé en piéces; le bois de conſtruction & les douelles pour futailles dont il étoit chargé, étoient épars ſur la côte de Dannemark l'eſpace d'un mille. Le Capitaine & 4 hommes ſe ſont noyés, il n'y a eu de ſauvé avec beaucoup de difficulté, que le Contre-Maître & quatre Matelots.

Un bâtiment Hollandois commandé par Pierre Kroon, parti de Peteſbourg pour Amſterdam, s'eſt perdu près de Dantzic.

Un Senau François qui avoit pris à ſon bord quelques homes de l'équipage du Navire le Vrai Breton dont on a annoncé ci-deſſus le naufrage, avoit ſauvé auſſi de ce bâtiment 20000 rixdales & 8 lingots d'or.

DE NANTES *le 21 Décembre 1764.*

Prix des marchandiſes à la ℔ acquitées.

Caffé de Bourbon jaune en ſimple jonc, 18 ß; — d°. en double jonc, 16 ß; — d°. refait ou bénéficié en ſimple jonc, 15 ß; d°. de la Martinique petit grain verd claire, 17 ß; — caffé de St. Domingue, 16 ß; — thé boé en groſſes caiſſes, 2 ℔ 13 ß; — en petites caiſſes, 2 ℔ 15 ß; thé verd ſupérieur en doubles caiſſes, 4 ℔ 14 ß; — d°. verd de Tonkay en petites caiſſes, 5 ℔.

Prix des marchandiſes à la ℔ non acquitées.

Indigo cuivré de St. Domingue, 5 ℔ 15 ß à 6 ℔; — mélangé de bleu, violet & cuivré, 7 ℔; — violet pur, 7 ℔ 15 ß; — bleu pur, 8 ℔ 10 ß à 9 ℔; en poudre, 5 ℔; — rocou de Cayenne, 19 ß; — cochenille criblée, 26 ℔; — cacao de la Martinique, 14 ß; — giroſle 10 ℔ 5 ß; canelle, 14 ℔; — cire jaune de Bretagne en tablettes, 2 ℔ 10 ß; — baleine coupée, 5 ℔; — coton fin filé de Baza, 3 ℔ 10 ß.

PRIX *des marchandiſes au cent.*

Sucre de réglisſe, 47 ℔ 10 ß; — curcuma ou terra-mérita, 65 ℔; — ſucre terré 2e. ſorte, 58 à 59 ℔; — 3e. ſorte, 55 ℔ petit ſucre ou 4e. ſorte, 50 ℔; d°. tête ou 5e. ſorte, 47 ℔; — ſucre brut premiere ſorte, 34 ℔; — d°. 2e. ſorte, bonne, 30 ℔; — 3e. ſorte 28 ℔; — d°. inférieur ou 4e. ſorte, 25 ℔; — ſucre verquois, 30 ℔; — ſucre en pains de 4 & 6 ℔ en papier, 80 ℔; — huile d'olive fine du Port Maurice, 1re. qualité, 54 ℔; — 2e. qualité, 50 ℔; — huile de Provence, premiere qualité, 53 ℔; — 2e. qualité, 49 ℔; — beurre de Bretagne, 50 ℔; — bois de Caliatour, 44 à 46 ℔; — bois de Ste. Marthe, 15 ℔; — bois de Fuſtet, 17 ℔; coton en laine de St. Domingue, 150 ℔; coton de la Guadaloupe, 140 ℔; — coton de la Martinique, 130 ℔; — coton de Smyrne, 130 ℔; — ſavon marbré, 39 ℔; gomme de Sénégal, 100 ℔; — couperoſe verte, 7 ℔ 5 ß; — blanc de céruſe, 26 ℔; galles en ſorte, 220 ℔; — alun de Rome, 48 ℔; — alun de Roche, 42 ℔; — riz de la

Caroline, 14 ℔; amandes douces en coques du Levant, 54 ℔; — d°. caſſées, 75 ℔; plomb des mines d'Angleterre, 260 ℔ le *millier*; — réſine de Bayonne en pain, 30 ℔ le *millier*.

Cours *des Aſſurances.*

Pour l'aller à la Martinique, 3 p $\frac{0}{0}$; — pour S. Domingue, le Cap, Léogane & les Cayes S. Louis, 3 à 3 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$; — prime liée d'aller & de retour, 6 à 6 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$; pour l'aller à Marſeille, 5 p $\frac{0}{0}$; — pour Bordeaux, Amſterdam, Roterdam, Dunkerque & Calais, 1 à 1 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$; — pour Guinée d'aller & de retour, 6 à 6 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$; pour l'aller à Hambourg, 2 p $\frac{0}{0}$; — pour l'aller à la Rochelle, 1 $\frac{1}{4}$ p $\frac{0}{0}$; — pour l'aller à Cadix & à Bilbao, 2 p $\frac{0}{0}$.

Prix du Fret.

Pour l'aller à la Martinique au Cap, à St. Domingue & aux Cayes St. Louis, 66 ℔ par tonneau du poids de 2000 ℔; pour Léoganne, 60 ℔; — pour Marſeille, 40 ℔; — pour Bordeaux, 24 ℔; — pour Amſterdam, Roterdam & Hambourg, 28 ℔; pour la Rochelle, 10 ℔; pour Cadix, 3 ℔ par balle & 28 par tonneaux; — pour Bilbao, 2 ℔ par balle & 30 ℔ par tonneau.

Arrivée *de Navires.*

Il eſt entré dans ce Port le Navire la *Loire*, de 200 tonneaux, Capitaine le S. *Leprince*, Armateur M. *Richard*, venant de Léoganne; — le *Vermudien*, de 120 tonneaux, Capitaine le S^r. *Berthelot*, Armateurs MM. *Dupin*, venant du Cap, chargés de 221 barriques, 3 tambours de ſucre brut; — de 72 barriques, 1 quart de ſucre terré; — de 12 barriques 7 quarts de ſucre tête; — de 7 boucauds, 22 barriques, 28 quarts, 1 ſac & 4 ſachets de caffé; — de 5 boucauds, 17 barriques & 8 quarts d'indigo; — de 21 balles de coton; — de 6150 ℔ de cire jaune; — de 6 dents de morphils; — de 11000 ℔ de bois de Campêche.

Le Navire *La Marie*, de Nantes, de cent Tonneaux, *le Sieur Guilbaud*, Capitaine, Armateurs, *MM. Travouillet & André*, venant de la Martinique, chargé de 34 Barriques & 4 quarts de Sucre terré; — de 51 Barriques & 3 quarts de ſucre tête; — d'une futaille, 18 tierçons, 8 quarts & 1 barril de caffé; — de 33 tierçons 1 quart de cacao; de 1000 ℔ de canefice. Le ſurplus du chargement conſiſte en vin, liqueurs & ſirops.

☞ Il eſt ſorti de ce Port le Navire *L'Uliſſe*, de 200 tonneaux, Capitaine *le ſieur Meſnard*, Armateur *M. Portier*, allant en Guinée.

☞ Le Navire *Le Pitre*, de 150 tonneaux, Capitaine *le ſieur Joubert*, Armateur *M. Dhaveloose*, allant auſſi en Guinée.

Navire *en armement.*

☞ Le Navire *L'Uliſſe*, de 250 tonneaux, *le ſieur Danglas*, Capitaine, Armateur M. *le Bourg*, eſt en charge pour les Cayes.

Du Havre *le* 23 *Décembre* 1764.

Il eſt entré dans ce Port le 21 Décembre, les Navires *le Benjamin*, Capitaine *Lambert*, & le Dogre, *le jeune Gabriel*, venant de Lisbonne, chargés de 50 balles de laine; — de 101 ſacs de coton; — de 440 cuirs en poil; — de 979 *cabas*, 10 demi-*cabas* de figues; — de 18 *cabas* de raiſins; — de 955 buches de bois de Pernambucco; — de 54 planches & 73 buches de bois de Santo; — de 539 buches & 29 planches de bois de Breſil; — d'une cannevette d'huile de capahu; — & de 24 *quarterolles de vin.*

☞ Il eſt ſorti de ce Port le 21 & le 23 de ce mois, le Senau *l'Aglaé*, Capitaine *Prudhomme*, allant à la Martinique.

☞ Le Brigantin, *l'Orient*, Capitaine *Saurin*, allant à Toulon, chargé de bled.

☞ Le Senau *la Reine des Anges*, Capitaine *Leſot*, allant à Cadix, richement chargé.

De Rouen, *le* 20 *Décembre* 1764.

Prix des marchandiſes qui ont varié.

Alun de Rome, 53 ℔ le *cent*; — bois de Paliſandre, 27 ℔ 10 ß à 30 ℔; — bois de Campêche coupe d'Eſpagne, 23 à 24 ℔; galles noires, 140 ℔; — galles en ſorte, 200 ℔ le *cent*; — poivre noir d'Hollande, 34 ß la ℔.

Prix des graine le 21 *Décembre* 1764.

Le froment, 10 ℔ 5 ß la mine, peſant 140 ℔; — ſeconde qualité, 9 ℔ 15 ß; — petit froment, 9 ℔; — bled champart, 8 ℔ 10 ß; — le bon méteil, 7 ℔ 5 ß; — le petit méteil, 6 ℔ 15 ß; — le ſeigle, 5 ℔ 5 ß; — orge, 5 ℔ 5 ß; bonne avoine, 7 ℔ 12 ß; — petite avoine, 7 ℔ 5 ß.

Marchandiſes à réclamer.

Du Navire *les Trois Sœurs*, Capitaine *Chriſtoffel Feddis*, venant d'Amſterdam, 1 caiſſe marquée BD; — 1 barrique BFC; 1 caiſſe FL; — 1 petite caiſſe DVR; — 12 barrils §; — 1 caiſſe G; — 1 barril MP.

Du Navire du Capitaine *Fouré* venant de Bordeaux, 6 barriques de prunes marquées ND; — du Navire du Capitaine *Pulnchen*, venant de Bayonne, 3 balles de laine marquées NNB; — du Navire de l'*Anglois*, venant de la Rochelle, 20 barriques de dégras, marquées LC; — & 10 autres barriques de dégras marquées IB.

On prie ceux à qui appartiennent les ſuſdites marchandiſes, de les reclamer au plutôt, afin d'éviter les frais de l'entrepôt, auquel on ſera obligé de les remettre s'il ne ſe préſente pas inceſſamment des *reclamateurs*.

DU MANS *le 19 Décembre 1764.*

Il s'expédie journellement de cette Ville, (& c'eſt préſentement la ſaiſon) de la graine de treſle, des poires parées ou tapées, des noix & des marrons; ces denrées ſe trouvent ici de la premiere main avec aſſez d'abondance pour ſubvenir aux demandes qui s'en ſont, tant des Pays étrangers que de l'intérieur du Royaume.

Quoique des denrées expoſées dans les marchés paroiſſent ſujettes à de fréquentes variations, celles-ci ne le ſont pas tant que l'on ne puiſſe compter ſur les prix que l'on en va donner, auſquels prix on ſeroit en état de fournir les perſonnes qui en deſireroient.

Nous avons encore ici des miels communs dont la plus grande partie s'enleve pour la Hollande, Paris & Tours. De cette derniere Ville on les envoie auſſi par Orléans, à Paris & ailleurs. Ces miels ſurpaſſent en blancheur & en qualité ceux de Bretagne.

Le prix de la voiture d'ici à Rouen & à Paris pour ces denrées, eſt de 3 à 3 ℔ 10 ß par *cent* peſant, & pour Tours, 30 à 40 ß. Les miels deſtinés pour la Hollande & la Flandre, & qui y vont par Nantes, ſe chargent par eau aux environs & près du Mans, à très-peu de frais pour la voiture juſqu'à Angers & Nantes.

Prix des denrées aux derniers marchés du Mans.

Chataignes, 45 ß la *caque*, qui peſe environ 80 ℔; — marrons, 3 ℔ 15 ß à 4 ℔ la *caque*, peſant de 85 à 90 ℔, ſelon qu'ils ſont plus ou moins ſecs; — noix, 2 ℔ 15 ß la *caque*, peſant 50 ℔; belle graine de treſle de cette année, 23 ℔ 10 ß à 24 ℔ le *cent*; — poires parées, 17 ℔ 10 ß à 18 ℔ le *cent*; — miels communs blancs 15 ℔ le *cent*. Le miel ſe met dans des boîtes qui alors peſent 75 & 80 ℔, & on donne la tare de 10 ℔ pour *cent*. Il s'en met auſſi en quarts qui peſent 450 à 500 ℔; la tare en eſt de 120 | 20. Ces futs ſont plus avantageux & donnent 30 à 40 ℔ de tare de bénéfice. Toutes ces denrées s'achetent au comptant. On ſe peut charger de papiers ſur Paris à une uſance ou environ, ſuivant les circonſtances.

La perſonne qui nous a fait paſſer cet avis, nous engage d'annoncer que l'on peut s'adreſſer avec toute confiance à M. PIERRE PINCHINAT, au Mans.

DE LOUVRES-EN-PARISIS *le 17 Décembre 1764,*

LETTRE *à l'Auteur de la Gazette.*

» J'ai lu avec une eſpèce de ſatisfac-
» tion la diſſertation que fait M. Dupont,
» Membre du Bureau d'Agriculture de
» Soiſſons ſur la grande & petite cul-
» ture: mais je ne lui paſſerai jamais la
» trop grande quantité d'arpens qu'il fait
» exploiter à chaque charrue, ni les 8 ſep-
» tiers de bled qu'il fait récolter par ar-
» pent dans quelques terres de la Brie &
» de la Béauce, quoiqu'il y avoiſine de
» bien plus près le Multien (*a*) & la Fran-
» ce, contrées qui, avec raiſon, ſont ré-
» putées pour être les plus fertiles en
» bled; & néanmoins ce n'eſt point d'el-
» les dont il vante cette haute produc-
» tion. Il ſemble par ſa façon de s'expli-
» quer, quaſi douter, ſi le Sr. Girouſt,
» Laboureur à Buſſy St. Georges, a ren-
» contré juſte, lorſqu'il n'admet que ſix

(*a*) *Multien. On appelle multien le Pays qui environne la Ville de Meaux & la France, depuis Pontoiſe juſqu'à Meaux, & tout près de Soiſſons.*

» ſeptiers marchands par arpent. Je ne
» prétends point être l'apologiſte du Sr.
» Girouſt, mais je ſuis ſuffiſamment inſ-
» truit qu'il joint l'expérience à la théo-
» rie, & la différence que je fais entre
» ces deux Auteurs, c'eſt que ce dernier
» nous fixe une meſure déterminée & à
» l'expérience pour lui, & le premier au
» contraire, n'a que la ſpéculation pour
» lui, & ne nous détermine aucune me-
» ſure. Je pars de ce ſyſtême, & je con-
» clus que M. Dupont, ainſi qu'une par-
» tie des Membres des différens Bureaux
» d'Agriculture, parle après quelques
» Laboureurs qu'ils ont conſulté en pareil
» cas, & qui leur ont dit au hazard &
» ſans preuves, qu'ils exploitoient tant
» d'arpens par charrue, & que chaque
» arpent rapportoit tant de ſeptiers.
» Au milieu de tous débats, je goute-
» rai un nouveau plaiſir à dévoiler l'igno-
» rance qui regne dans la plus grande
» partie de mes Confreres, & à empê-
» cher que tant d'habiles ſpécutateurs ne
» donnent tête baiſſée dans des fautes groſ-
» ſieres pour avoir conſulté des gens de
» cette eſpéce. J'ai vu nombre de Mé-
» moires ſortis des mains mêmes des
» Membres des Chambres d'Agriculture,
» faux dans leurs principes & irréguliers
» dans leurs conſéquences, & la raiſon,
» c'eſt qu'ils avoient conſultés des Labou-
» revrs ignorans, ſouvent incapables de
» ſe rendre compte à eux-mêmes : Or, je
» vous le demande, la confiance eſt-elle
» bien placée lorſqu'on la donne à des
» perſonnes qui depuis peut-être 20 ou
» 30 ans qu'ils profeſſent cet art, n'ont
» jamais ſçu ſe rendre compte des ger-
» bes & des ſeptiers de bled qu'ils récol-
» toient, ainſi que des dépenſes primiti-
» ves & annuelles qu'ils ſont forcés de
» faire ? Que ces Meſſieurs s'inſtruiſent,
» à la bonne heure, j'y conſens ! mais
» qu'ils commencent par faire fixer la
» grandeur de l'arpent, aſſigner ſa proxi-
» mité, décider de ſa facilité à être cul-
» tivé, aſſurer ſes degrés de bonté, comp-
» ter les labours qu'on lui donne, qu'ils
» ſe faſſent repréſenter en outre les re-
» giſtres de dix ans, & pour lors s'ils ſont
» juſtes par une combinaiſon réglée, ils
» auront le rapport certain de chaque ar-
» pent. Qu'ils faſſent mieux encore,
» qu'ils tirent le rideau, & qu'ils nom-
» ment ſans ménagement ceux des Fer-
» miers de qui ils emprunteront les avis ;
» peut-être qu'une critique ſage & ſenſée
» de la part de leurs Confreres plus éclai-
» rés, leur fera prendre le parti du ſilen-
» ce pour une autre fois. Pour moi je
» vous l'avoue, je ne puis m'empêcher
» de dire, à la honte de mon état, que
» les trois quarts des Laboureurs raiſon-
» nent ſans principes, & que pour leur
» malheur ils n'ont jamais ſçu apprécier
» la valeur intrinſéque d'un arpent de
» terre. La raiſon eſt toute ſimple & s'of-
» fre d'elle-même : ils n'en ſavent pas la
» production, comment en ſauroient-ils
» la valeur ? Mais peut-être me deman-
» dera-t-on, avec raiſon, de quel-
» les regles ſe ſervent ils donc pour louer
» leurs fermes, s'ils ignorent cette par-
» tie eſſentielle ? A cela je répondrai avec
» connoiſſance de cauſe, que la jalouſie
» & la témérité ſont ſouvent leur regle,
» & que toute leur attention ſe borne à
» ſavoir le prix au juſte que loue celui
» qu'ils veulent ſupplanter ; & s'ils par-
» viennent à ſçavoir qu'il loue, par
» exemple, une ferme 8000 ℔, & que
» d'ailleurs ſes affaires ne ſoient point
» décriées, vaille que vaille, perte ou
» profit, devenus ennemis ſans raiſon,
» ils offriront ſans rougir une augmen-
» tation ſouvent de 2000 ℔ & un pot de
» vin conſidérable. Peut-on rien de ſi
» fou qu'un ſemblable uſage ? Voilà pour-
» tant la façon la plus commune de louer
» les fermes ; auſſi voit on peu de Fer-
» miers en état de ſe rendre compte de
» la perte ou du gain qu'ils ont faits pen-
» dant leur bail. La pluſpart ne tablent
» que ſur le plus ou le moins d'eſpéces
» qu'ils ont pour lors, ou par les dettes
» qu'ils ont contractées, ſans pouvoir ju-
» ger ſi leur gain ou leur perte ſont pro-
» venus, l'une par accident de beſtiaux
» ou par défaut de récolte, l'autre par
» l'abondance ou par l'événement d'un
» prix extraordinaire. Quant à moi qui
» fait valoir une très-bonne terre, & qui
» depuis plus de trente ans me ſuis ren-
» dus un compte exact de la quantité de
» gerbes & de grains que j'ai récoltés, j'ai
» trouvé que M. Girouſt portoit ſon éva-
» luation bien haut en mettant année
» commune, ſon arpent de vingt pieds
» pour perche, à ſix ſeptiers meſure

» de Paris. J'ai conſulté après ſa lettre » les meilleurs Laboureurs, placés d'ail- » leurs dans les meilleures terres de Fran- » ce & du Multien, qui, après avoir con- » ſulté leurs regiſtres en regle, m'ont » fait appercevoir que depuis 20 ans, à » la meſure de 22 pieds par perche, & » 100 perches par arpent, leurs terres » n'avoient que difficilement rendues 6 » ſeptiers par arpent.

» Je vous prie, Monſieur, de rendre » cette lettre mot pour mot, qnoique le » ſtyle n'y ſoit ni élégant, ni les phraſes » correctes.

AVIS DIVERS.

☞ Une Compagnie de Négocians de la Rochelle donne avis qu'elle y fait compoſer des liqueurs fines de toutes les eſpèces connues & poſſibles : la bonté des ſucres & des eaux-de-vie de cette Ville, joint à la facilité d'avoir continuellement des citrons, oranges & limons du Portugal, donne celle de faire ces liqueurs en tout temps, & de les vendre à juſte prix ; leur blancheur & leur limpidité ſurpaſſent tout ce qu'on a vu en ce genre.

L'on ne ſe ſert pour leur diſtilation que d'alambics d'argent, de verre & de fer blanc, pour éviter le mauvais goût & les accidens occaſionnés par les particules vitrioliques qui s'échapent toujours des alambics de cuivre, quelque bien étamés qu'ils ſoient. La ſimplicité & l'attention avec laquelle ces liqueurs ſont compoſées, doit inviter à les acheter avec confiance. Pour contenter les différens gouts, on fera proportionner les degrés de douceur & de force, ſelon les demandes.

On s'adreſſera à la Rochelle à M. DUSSAUX, Concierge de la Bourſe, qui en tient le magaſin.

☞ Le Sr. BAFFER, déjà célébre par la ſimplicité & la multiplicité de ſes inventions ingénieuſes, & entr'autres par ſa machine pour ſauver les Matelots en cas de naufrage, & traverſer les rivieres, même tous armés & ſans danger, laquelle eſt à la fois plus nouvelle, plus portative & mois embaraſſante que celle du Docteur *Vilkinſon*.

Il vient de faire une nouvelle découverte déjà tentée pluſieurs fois inutilement. C'eſt une machine pour remonter les bateaux dans les rivieres, ſans le ſecours d'aucuns animaux de trait. Les rivieres qui ne ſont aujourd'hui que peu ou point commerçantes par rapport à leur courant trop rapide, le deviendront ; car moyennant cette découverte, plus les rivieres ſeront rapides & les bateaux gros & lourds, & plus vite ils remontetont ; le point d'appui en eſt ſur & ſolide, & l'inégalité de la hauteur des eaux eſt indifférente juſqu'à 70 pieds de profondeur.

Cet Inventeur demeure enclos des Quinze-vingt, eſcalier de M. LAUGIER à Paris.

☞ Un Vaiſſeau de ligne à vendre, compoſé de 2 ponts & demi, monté de 58 canons avec leurs affuts, garni de toutes ſes voiles, de tous ſes mâts, vergues, cordages, poulies, pompes agrêts, ancres de 5 pieds de long de la poulaine à la poupe. Le corps du bâtiment eſt d'un pied 4 pouces, & de 5 pieds avec ſa mâture. Il y a la grand-chambre avec ſa galerie, une ſeconde chambre à la Ste. Barbe, le tout vitré. Fond de cale, égalier, foſſe cable, office, cuiſine, boîte pour les bouſſoles, pompe, cloche ſur le gaillard, chaloupe & petit canot avec lequel on peut apprendre à manœuvrer, parce que le tout joue comme un Vaiſſeau prêt à mettre à la voile.

Il faut s'adreſſer à M. le CHEVALIER DE MONTBRUN, rue Caſſette Fauxbourg St. Germain ; la maiſon à côté de celle *Madame coupe*.

LETTRES PATENTES *du Roi données à Verſailles le* 21 *Décembre* 1764, *regiſtrées en Parlement le* 22.

Par leſquelles S. M. ordonne que la repréſentation des contrats, effets & titres, preſcrite par ſon Edit regiſtré au Parlement le 17 de ce mois, ſe fera à la Chambre de ſa Cour de Parlement, & pardevant les Commiſſaires nommés à cet effet, en la forme indiquée par ledit Edit, à compter du premier Février prochain. Elle ordonne que les délais fixés ne courront que dudit jour 1er. Février prochain. S. M. veut & entend que les payeurs des rentes faſſent ſans délai, au fur & à meſure de la demande des Rentiers, les immatricules des parties de rentes qu'ils ſont chargés d'acquitter, les frais deſquelles immatricules S. M. a fixé le prix à 10 ſ pour chacune.

Quarante-huitiéme Tirage de la Loterie de l'Hôtel de Ville, du 24 Décembre 1764.

Numéros.	Lots.
4488. . . .	. . . 50000 ℔.
15665. . . .	. . . 20000.
8973. . . .	. . . 10000.
16196. . . .	. . . 10000.

Prix des Grains *vendus dans la Halle de Paris, Mercredi 26 Décembre 1764.*

Froment, *le ſeptier*,	℔	ß		℔	ß d.
peſant 240 ℔ . . .	13	10	à	15	10
pluſieurs ont vendu	12	10	à	13	
Méteil					
Seigle *le ſep.* 230 ℔	6	10	à	7	5
Orge, *le ſep.* 190 .	7	5	à	8	
Avoine *le ſep.* 290	15		à	17	10
Veſce *le ſep.* 300 .	8		à	11	
Millet *le ſep.* 280 .					
Navette *le ſep.* 280					
Chenevis *le ſep.* 165	13		à	14	
Lentilles . . .	19		à	34	
Lentilles à la Re. .	16				
Haricots . . .	16		à	27	
Pois verds . . .	13		à	18	
Pois blancs . . .					
Pois gris . . .					
Sarazin	8				
Féverolles . . .	13		à	14	
Senevé	36		à	44	
Feves Suiſſes . .					
Lin					
Geniévre . . .	10				
Farine blutée, *le boiſſeau* . .	21 ß	9 d.	à	28 ß	d.
Remoulage . .	13	6	à	30	

Prix des Grains *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du 24 Décembre.*

Froment, *le ſept.*	14 ℔	10 ß	à	15 ℔	6
pluſieurs ont vend.					
Seigle.					
Orge.	8				
Veſce.	12				
Avoine *en ſacs*. .	16		à	17	10
Avoine *en banne*.	15		à	16	
Farine blutée, le ſac peſant 325 ℔					

Change de Londres

Avec les différentes Places de l'Europe, le 18 Décembre 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½ .	36	10
D°. à vue	36	7 ½ à 7
Roterdam, à 2 uſ. . .	36	10
Hambourg, 2 uſances ½	35	2
Paris	30	½=¼=⅛=⅛=⅛=⅛=⅛=⅛
D°. 2 uſances . . .	30	
Bordeaux, 2 uſances .	30	
Cadix	38	
Madrid	38	
Bilbao	38	
Livourne	48	⅛
Gênes	47	⅛
Veniſe	49	⅛ ½
Liſbonne	5	5 ¾
Porto	5	5
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	½

Prix des matieres d'or & d'argent & de la Cochenille à Londres le même jour.

Or en eſpèces . .	3 ℔	18 ß	d.
D°. en barres . . .	3	18	
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares . .	5	2	⅛
D°. petites	5	2	⅛
Grandes Mexicaines . .	5	2	⅛
D°. petites	5	2	⅛
Argent en barres . . .	5	3	½
Cochenille la ℔ . .	24 ß	d.	*ſterl.*

Prix des Fonds publics *en Angleterre, le même jour.*

Actions de la banque . .	fermée
De la Com. des Indes . .	fermée
Action de la M. du Sud .	fermée
Anc. Ann. de la M. du S.	fermée
D°. Nouvelles	83 ⅛ à ⅛ à ¼
D°. réduites à 3 p°/° . .	83 ¼
D°. conſolidée à 3 p°/° .	
De la Com. des In. à 3 p°/°	
D°. de 1751 à 3 p°/° . . .	
D°. de la banque 1756, à 3 ½ p°/°	
D°. 1758 à 3 ½ p°/°, . .	
D°. 1762 à 4 p°/° . . .	98 ¼ à 98
Bill. de la C. des I. prime.	42 à 43 ß
De l'Ech. 1763 prime .	3 à 4
De la Marine payable en Novembre, eſcompte.	
Annuités à long termes .	26 ⅛
Souſcriptions 1763 . .	
De la Marine. à 4 p°/° .	95 ⅛ à ¼
4 p°/° 1763 . . .	95 ¼ à ½

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Décembre 1764.	*Du Lundi 24.*	*Mardi 25.*	*Mercredi 26.*	*Jeudi 27.*
Actions des Indes.	an. 990 ; 1re. a. 1180 ; 2e. a.			
Emprunts de la Comp.				
Promeſſes de la Comp.				
Actions des Fermes.	965			
3e Loterie Royale.	790			
Lots de la 3e Loterie.				
Duplicata de la 3e.				
Amortiſſement.				
2 ß p # du Dixiéme.				
Annuités.	430			
Coupons d'annuités.	86			
Emprunt de 50 millions	11 ½ 12			
Colonies, 1759.	12			
Récépiſſé des Monnoies				
Époques.				
Canada.	30 ½			
CONTRATS.		FESTE.	FESTE.	FESTE.
Sur la Ville.				
A 4 p °/°.				
3 p °/° ſur les Cuirs.				
3 p °/° ſur les Poſtes.				
Bretagne.				
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. Glité de Paris.				
Tailles. de Province.				
Com. des Indes à 4 p °/°.				
CHANGES.				
Amſterdam.	56 5/8			
Londres.	30 13/16 à 7/8			
Hambourg.	177 ½			
Madrid.	15 5			
Cadix.	15 4			
Livourne.	95			
Lyon, *Saints.*				

ETIAGE DE LA RIVIERE DE SEINE.

La riviere étoit le Lundi 24 Décembre à 11 pieds; — le Mardi 25, à 10 pieds 1 pouce; — le Mercredi 26, à 8 pieds 11 pouces; — & le Jeudi 27 Décembre 1764, à 8 pieds au-deſſus des plus baſſes eaux.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1764.

ECLAIRCISSEMENT

Du nouveau Plan des Actions en Commrrce établi ſur la Banque de Veniſe.

ON a demandé ſi une Action ou un Numéro, qui eſt ſorti une fois, & a gagné quelque prix, retourne dans la roue & peut de nouveau concourir aux autres prix.

On déclare que chaque Action peut arriver à gagner juſqu'à 73 prix, comme il réſulte du Manifeſte imprimé.

La raiſon eſt, qu'à chaque Tirage le Numéro qui retourne dans la roue concourt neuf fois chaque mois; donc il eſt poſſible que chaque mois il puiſſe gagner neuf prix.

Or il les peut gagner en 26 manieres; ſçavoir, neuf fois comme Produiſant, neuf fois comme Numero-chef, & 8 fois comme Appellé; d'où il s'enſuit, que pendant l'eſpace des huit premiers mois, chaque Action peut gagner 72 prix, & cela de 208 manieres, & le neuviéme mois il peut gagner un autre prix en trois manieres; ainſi on prouve par calcul, que chaque Action peut gagner dans toutes les neuf Claſſes, 73 prix en 211 manieres.

Si l'on conſidere ce Plan comme un jeu, on peut prouver par calcul:

Que juſqu'à préſent on n'a point vû de Jeu plus avantageux que celui-ci, par la raiſon que le nombre des prix ſurpaſſe celui des Actions, puiſque le nombre des Actions conſiſte ſeulement en 50000, & le nombre des prix va juſqu'à 87, 573.

Que chaque Action a la poſſibilité de gagner 73 prix en 211 manieres.

Que nul Actionnaire ne peut perdre tout ſon argent.

Qu'il eſt très-difficile qu'un Actionnaire qui joue quatre Actions; ſçavoir, une dans chaque Diviſion, puiſſe perdre une partie de ſon argent, dans la poſſibilité de gagner en 844 manieres, 292 prix.

Que ſi l'on veut commercer ſur un tel Plan, il n'y a point de Commerce plus utile&plus ſûr que celui ci, comme il ſe prouve par l'acquiſition de 100 Actions réparties par 25 dans chaque Diviſion qui rendent un profit certain de 27 $\frac{1}{2}$ pour $\frac{0}{0}$, outre 14 $\frac{5}{7}$ de poſſibilité pour $\frac{0}{0}$, comme il réſulte évidemment par le compte ci-joint pour une plus grande intelligence.

Enumération des Profits qui reviendroient à un Négociant qui acheteroit 100 *Actions pour ſon compte, à* 25 *Actions par chaque Diviſion, vendant les huit premiers Tirages aux paiemens taxés dans les mêmes Claſſes; en ſe réſervant pour ſon propre compte le neuviéme dernier Tirage.*

VAleur des 100 Actions pour tous les Tirages à Ducats 50 de Banque. . . . . D. 5000

Sommes, qui réſultent des Paiemens taxés en les huit premieres Claſſes.

Pour la Premiere . . . . à D. 8 l'une . . . . . D. 800
la Seconde . . . . à D. 7 . . . . . D. 700
la Troiſiéme . . . à D. 6 . . . . . D. 600
la Quatriéme . . . à D. 5 . . . . . D. 500
la Cinquiéme . . . à D. 4 . . . . . D. 400
la Sixiéme. . . . à D. 4 . . . . . D. 400
la Septiéme. . . . à D. 4 . . . . . D. 400
la Huitiéme. . . . à D. 4 . . . . . D. 400

. . . . . D. 4200

Le Négociant ſe trouve avoir déboursé ſeulement . . . . . D. 800

Prix certains qui ſortent dans le Neuviéme Tirage :

25 Actions dans la Diviſion du Numéro-Chef à D. 60 chacune . . . . . D. 1500 : —

25 Actions dans l'autre Diviſion ſemblable au Numero-Chef en diſparité ou en parité à D. 17 $\frac{1}{2}$ chacune . . . . D. 437 : 12

25 Actions dans la Diviſion égale au Numéro-Chef à D. 10 chacune . . . . . D. 250 : —

D. 2187 : 12

Aux 25 anticipés de la Diviſion du Numéro-Chef, dans la diſtribution des D. 50000, au moins 4 Ducats pour chaque Action . . . . . D. 100 : —

D. 2287 : 12

On ſouſtrait le dixiéme pour le Séréniſſime Prince . . D. 228 : 18

Reſte D. 2058 : 18

On ajoute la gratification d'un Ducat à toutes les 100 Actions anticipées . . . . . D. 100 : —

D. 2158 : 18

On ſouſtrait la ſomme, que le Négociant, après la vente des huit premieres Claſſes, ſe trouve avoir débourſée . D. 800 : —

Reſte le total des profits certains. . . . . D. 1358 : 18

Un tel profit de D. 1358 ; 18 proportionné ſur le total des Ducats 5000 : — déboursé pour le premier achat des 100 Actions réſulte à 27 $\frac{1}{6}$ pour $\frac{0}{0}$.

On joint la poſſibilité de gagner dans le même dernier Tirage Ducats 240000 environ pour le total des prix extraordinaires, qui réduite au calcul proportionel, revient à 4 $\frac{4}{5}$ pour Action; ſçavoir, à 9 $\frac{1}{5}$ pour $\frac{0}{0}$.

De plus, on doit calculer la poſſibilité des 25 Actions qui ſe trouveroient tous perdans; il en réſulteroit au moins le profit des Ducats 250; ſçavoir, de 5 pour $\frac{0}{0}$

Ainſi, réſultant les profits certains à 27 $\frac{1}{6}$ pour $\frac{0}{0}$, & les incertains à 14 $\frac{1}{5}$, le Négociant gagneroit dans ce Commerce le total environ de 41 $\frac{11}{30}$ pour $\frac{0}{0}$.

Ceux qui voudroient acquerir des Actions de ce nouvel Emprunt de Veniſe, & qui n'auroient point de Correſpondance dans cette Ville, pourront s'adreſſer à Meſſieurs *Bezaudin & Courtois*, Régiſſeurs du Bureau de la Correſpondance générale à Paris rue Montmartre, vis-a-vis la rue Feydeau.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 31 Decemb. 1763.

DE CADIX, *le 16 Novembre 1763.*

IL eſt arrivé dans ce Port un Vaiſſeau des Caraques, chargé de 11,935 balles de cacao.

DE LIVOURNE, *le 25 Novembre 1763.*

On apprend ici, que les Algériens ont depuis peu mis en mer deux Vaiſſeaux de guerre, d'environ 20 à 30 canons, & 11 Vaiſſeaux plus petits; ce qui allarme beaucoup les Puiſſances intéreſſées au Commerce de la Méditerranée.

DE LONDRES, *le 6 Décembre 1763.*

Obſervations d'un Particulier, ſur les moyens de tirer parti des nouvelles acquiſitions des Anglois dans l'Amérique.

» Comme je n'ai jamais vû propoſer » de projet, concernant la manière de » faire valoir nos importantes acquiſi- » tions, pour qu'elles tournent à l'utilité » des propriétaires & de la Métropole, » je prends la liberté de donner quelques » idées à ce ſujet.

» Suppoſons qu'il y ait quatre Colonies » deſtinées par les différens Gouverneurs, » l'une, pour la culture des oliviers, la » deuxiéme, pour les vignes, la troi- » ſiéme, pour les mûriers, & la qua- » triéme pour les Cotoniers. Je parlerai » plus au long de ces derniers, parce que » c'eſt la partie ſur laquelle je ſuis plus » au fait. Suppoſons auſſi qu'on employe » quatre hommes entendus, chacun pour » perfectionner une de ces branches de » Commerce, ce que l'on peut trouver » aiſément dans chaque Province. Pour » en revenir à notre projet, ſi c'eſt un » pays plein de bois, la première choſe » néceſſaire ſera de lever le plan des ter- » res de chaque propriétaire, & de leur » propoſer de couper toutes les branches » ſuperflues des grands arbres, ainſi que » tous les taillis, pour laiſſer à l'air un » auſſi libre cours qu'il ſe pourra, & met- » tre le terrein en état d'être ſemé en » bled de Turquie, dans les mois de » Mars ou d'Avril au plus tard: ce ter- » rein rapportera tout auſſitôt, ſi on a » ſoin de creuſer des foſſés d'une verge » en quarré, & d'un pied de profondeur » au moins dans les places les plus dé- » couvertes. On mettra dans cette eſpace » environ 5 à 6 grains de bled de Tur- » quie, & il n'eſt pas douteux qu'ils ne » produiſent une récolte abondante, les ter- » res en bois étant en général plus fertiles » que celles qui en ſont dégarnies depuis » longtems, par la raiſon que les feuil- » les qui en tombent ſans ceſſe, font un » engrais naturel. Mais j'aurois dû pré- » venir qu'il eſt néceſſaire d'éclaircir en- » tièrement environ 4 ou 5 quarts d'â- » cres de terrein dans la poſition la plus » découverte, qu'on labourera au moins » d'un pied de profondeur, laiſſant cette » terre, ainſi remuée, expoſée à l'air à la » roſée & juſqu'à qu'on y ait ſemé le bled » d'inde, enſuite on labourera la terre » une ſeconde fois pour la rendre bien » meuble, on ſemera la graine de coton » bien dru. Ce coton ſera en état d'être » tranſplanté au printems prochain, en » ayant ſoin de couper les groſſes bran- » ches d'arbre qui empêchent le ſoleil de » pénétrer. Quant aux arbres deſtinés pour » des Bâtimens, ou pour toute autre choſe » où il faut du bois fort, on doit les écor- » cer juſque près de terre, pour arrêter

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

» la circulation des ſucs, ce qui les fera » mourir ; en les laiſſant un an dans cet » état, cela les rendra non-ſeulement le » bois plus durable, mais plus fort que ſi » on l'avoit coupé lorſque la ſéve étoit en » mouvement, ce qui ſe pratique toujours » dans les pays méridionaux. On pourroit » pendant que le bled eſt à croître, faire » couper les arbres les plus tortus & les » plus mauvais que l'on deſtine à brûler, » & creuſer les intervalles dans leſquels » on a ſemé du bled, afin d'ameubler la » terre autant qu'il eſt poſſible, pour y » planter la graine du cotonier, planta- » tion qui peut être d'un grand avantage » pour notre Métropole, en employant » à cette Manufacture un nombre de pau- » vres gens ſans fortune & ſans emploi, » ce qui feroit changer le cours de cette » branche de Commerce, & le feroit paſ- » ſer du Levant aux Sujets de la Grande- » Bretagne. Le cotonier a de plus cette » propriété, c'eſt qu'il viendroit dans un » déſert ſabloneux, ſi on le cultivoit com- » me il convient. Je ne m'étendrai pas ici » davantage ſur la culture du cotonier, » par rapport à d'autres terreins & d'au- » tres circonſtances.

» Si j'avois eu le choix de mes terres » & environ 4 ou 5 boiſſeaux de graine » de coton, je ne doute pas que je n'en » euſſe pas pû faire venir du coton aſſez » beau, & en aſſez grande quantité au » bout de ſept ans, pour en fournir dans » toute l'Europe, & à un prix fort bas » en comparaiſon de celui auquel il eſt » porté actuellement, s'il y avoit aſſez de » gens pour le cultiver. Pour ſuppléer à » ce défaut, on pourroit faire paſſer dans » ces nouvelles Colonies tous les gens ſans » aveu, qui n'auroient pas la facilité de » revenir comme ils l'ont eue dans nos au- » tres Colonies, & les obliger de travail- » ler auſſi longtems qu'on le jugera con- » venable. Après qu'ils auroient paſſé leur » tems, on leur accorderoit quelques por- » tions de terrein proportionnées à la bon- » ne conduite qu'ils auroient tenue pendant » le tems qu'ils auroient été employés aux » ouvrages publics.

DE LONDRES, *le* 14 *Décembre* 1763.

La Société pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce, propoſe un prix de 100 ℔ ſterlings pour celui qui aura préparé dans l'eſpace de la ſaiſon prochaine, au moins 20 tonnes de ſel gris, égal en bonté à celui qu'on importe en Anglererre ; & 50 ℔ ſterlings à celui qui en aura préparé au moins 15 tonnes.

La même Société propoſe encore un prix de 200 ℔ ſterlings pour celui qui découvrira la meilleure méthode de préparer le ciment ou mortier, à l'uſage de la bâtiſſe, le plus durable & à meilleur marché. On en donnera une épreuve à la Société à ſec & mouillé, afin qu'elle puiſſe juger de la bonne qualité du ciment, en l'examinant de l'une & de l'autre façon.

Un Particulier a envoyé à cette Société, une boëte d'olives très-bien arrangées, afin qu'elles ſoient envoyées à la Virginie pour y être ſemées.

On croit que nos prairies artificielles ſeront bientôt conſidérablement améliorées. Depuis peu de jours, on a remis à la Société patriotique, différentes ſommes pour propoſer des prix à ceux qui ſémeront de la luſerne & du trefle.

DE LONDRES, *le* 15 *Décembre* 1763.

Importé, 1,479,000 ℔ de tabac de la Virginie & du Maryland, 3900 ℔ d'indigo de France, 2935 peaux de martinet, 170 ℔ de peaux de caſtor de Quebec.

Exporté, 2600 quarters de froment ; 200 d°. de farine, pour le Détroit ; 500 d°. de froment, pour l'Eſpagne ; 700 d°. de farine pour Liſbonne ; 500 d°. de ſucre rafiné pour l'Allemagne.

DE MARSEILLE, *le* 16 *Décemb.* 1763.

Importation.

D'Alexandrie, par les Bâtimens des Capitaines Beauſſier, Voullaire, Caſſe & Beauſſier, 35 balles de ſaffranons, 98 de ſené, 35 de grabeau, 6 d°. de follicule, une d'aſſafactida, 8 de coques du Levant, (*a*) une de noix vomique, (*b*) 130 de caffé, 70 de toile ajamis, 133 de toile manouf, 28 de toile batanonis, 10 de toile de montagne, 13 de toile démites, 27 de toile caiſſie, 69 de coton filé, 3 de mouchoirs, 8 de toile chebi-

(*a*) *Coques du Levant.* Ce ſont de petits fruits gros comme des pois. Ils contiennent chacun une ſemence jaunâtre ; on s'en ſert pour faire mourir les poux ; cette drogue enyvre & endort tellement les poiſſons qui en ont mangé, qu'ils paroiſſent comme morts, & on les prend facilement.

(*b*) *Noix vomique.* C'eſt un petit fruit plat, rond, large comme un de nos liards, & dur comme de la corne, on en fait manger aux chiens & à pluſieurs autres animaux qu'on veut faire mourir. Il n'eſt point poiſon aux hommes.

ny une de laine, 134 caffas de sel ammoniac, 61 de gomme turique, 22 de gomme arabique, 7 de mirrhe, 39 d'encens, 4470 cuirs de buffles.

DE LONDRES, *le* 17 *Décembre* 1763.

C'est avec plaisir que nous annonçons au Public, que quelques Particuliers, animés du bien de la patrie, s'occupent, dans ce moment, d'un plan excellent, tendant à donner de l'extention à notre pêche, de l'augmentation à notre Commerce, & de l'amélioration à nos Colonies.

DE PARIS, *le* 24 *Décembre* 1763.

EXTRAIT *d'une Lettre d'un Négociant de cette Ville à l'Auteur de la Gazette du Commerce.*

» Il faut l'avouer franchement, Mon-
» sieur, à la réserve d'un très-petit nombre,
» nous ne sommes à Paris que des détail-
» leurs qui ne connoissons presque que le
» nom du Commerce Nous n'avons qu'une
» très-médiocre connoissance du Com-
» merce d'exportation, & nous n'enten-
» dons rien à celui d'œconomie. L'indus-
» strie du plus grand nombre se borne, par-
» mi nous, à acheter à Paris dans un maga-
» sin, pour aller revendre en détail dans
» les boutiques. Quelques-uns, & on n'en
» compteroit peut-être pas quinze dans cet-
» te grande Ville, font venir des Pro-
» vinces du Royaume ou de l'Etranger,
» des marchandises qu'ils revendent à leurs
» Confreres. En général on ne combine
» point, on ne calcule point ici. On s'en
» tient à une petite correspondance, dont
» le sphere est très-limitée. On ne jette
» point ses yeux sur les objets qui n'entrent
» pas précisément dans le cases qu'on a
» pratiqués dans ses boutiques. On ne
» lit pas même ce qui pourroit mettre sur
» la voie de faire des spéculations, d'é-
» tendre le cercle étroit des petites idées
» avec lesquelles on se leve le premier jour
» de l'année, & qui se trouvent les mê-
» mes le dernier de Décembre.

» Il faut cependant convenir, Mon-
» sieur, que si Paris n'est pas commer-
» çant dans le sens le plus étendu, on peut
» en attribuer la cause en partie à sa si-
» tuation éloignée de la mer, mais sur-
» tout aux entraves qu'éprouve la circu-
» lation des marchandises dans le Royau-
» me, & à leur entrée dans la Capitale.
» Sans ce dernier inconvénient, auquel
» il paroît qu'on pense sérieusement à re-
» médier, Paris seroit l'entrepôt naturel
» & le magazin général des Provinces, se
» trouvant à peu-près au centre de toutes.

» Le desir que vous témoignez de voir
» nos Compatriotes balancer & même af-
» foiblir le Commerce de nos concur-
» rens, comme nous le pouvons si nous
» voulons nous instruire, est bien le de-
» sir d'un vrai & bon Citoyen, ainsi que
» vous l'avez toujours paru dans vos Feuil-
» les. Mais vos vœux & les nôtres ne se-
» ront réalisés que quand la Nation s'at-
» tachera à étudier les vrais principes de
» ses intérêts & du Commerce.

» La libre exportation des grains à l'E-
» tranger, les revenus publics perçus
» dans une forme proportionnelle, la na-
» vigation nationale encouragée; d'une
» part, le cabotage sur nos côtes absolu-
» ment interdit aux Etrangers, de l'au-
» tre des récompenses & des gratifications
» accordées aux Navigateurs françois,
» sur des Bâtimens de construction fran-
» çoise, les tarifs des droits d'entrée &
» de sortie dans le Royaume, regardés,
» non comme une opération d'addition ou
» de soustraction, mais comme une affaire
» de Commerce, & en conséquence dres-
» sés non suivant les vûes intéressées de
» quelques particuliers, qui n'envisagent
» que ce qu'il pourra en rentrer dans leur
» poche, & jamais ce que la Nation a à
» gagner ou à perdre d'une opération pu-
» blique, mais d'après les mémoires des
» différentes Chambres de Commerce, le
» Commerce général protégé & dirigé vers
» le bien commun, le Commerce particu-
» lier abandonné à cette liberté heureuse
» qui ne peut jamais avoir d'inconvéniens
» que pour ceux qui en abuseroient; voi-
» la, Monsieur, si je ne me trompe, ce
» qui doit faire l'objet de l'attention &
» des soins des personnes qui voudront
» faire naître en France un Commerce
» vraiement national, c'est-à-dire un Com-
» merce lié à nos productions naturelles
» & indépendant des vicissitudes politi-
» ques. Une Nation dont le Commerce
» est fondé sur les matières premières
» de son sol, & où les ressorts, qui la
» font mouvoir, ne sont que le principe
» même de son caractère particulier, tou-
» jours mis en action, est une Nation
» qui parviendra avec le tems à la plus
» grande vigueur & à la plus grande c-

» pulence dont elle ſoit ſuſceptible.

» Souhaitons donc, Monſieur, qu'on » ſente une bonne fois parmi nous que, » dans la ſituation actuelle des choſes, il » eſt important d'enviſager le Commerce » ſous une face politique : quand on ſera » bien perſuadé de cette vérité, les moyens » les plus ſûrs pour faire fleurir le Com- » merce en France, ſe préſenteront d'eux- » mêmes aux bons eſprits. Pour vous, » Monſieur, je vous regarde comme la » ſentinelle deſtinée à veiller ſur tous les » mouvemens de nos voiſins, & comme » la trompette qui doit nous réveiller ſans » ceſſe pour nous exciter & nous animer à » bien faire.

» Malgré la malheureuſe langueur dans » laquelle nous nous plaiſons, & l'éloi- » gnement que nous avons pour tout ce » qui porte un caractère ſérieux & utile, » continuez, Monſieur, de parcourir votre » carriére. Je ne doute pas un moment » que votre Ouvrage, devenant de plus » en plus intéreſſant, ne force enfin les » plus indifférens à s'en procurer la lectu- » re, & ne devienne ainſi d'une utilité géné- » rale, ce qui me paroît avoir été juſqu'ici » votre unique but.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Si quelque choſe eſt capable d'accroître l'ambition que nous avons d'être utiles à nos Compatriotes, c'eſt ſans doute le ſuffrage des hommes auſſi inſtruits des matières œconomiques & auſſi paſſionnés pour le bien général que nous le paroît le Négociant, dont on vient de lire la Lettre. Si les bons Citoyens nous communiquent leurs vûes ſur les matières de Commerce, ſi nous ſommes aſſez heureux pour intéreſſer à notre travail tous les Commerçans inſtruits, cet Ecrit ne deviendra-t-il pas un Ouvrage précieux pour la Nation? Si les François prennent le parti de ſe livrer à l'étude des connoiſſances propres à leur faire ſentir ce qu'il peuvent faire dans les travaux qui nourriſſent la force, & qui augmentent l'opulence des Etats, s'ils s'entre-échauffent pour produire le bien public, eſt-il des avantages ſolides qu'ils ne puiſſent ſe flatter d'acquerir? Nous ſommes peut-être à la veille de jouir d'un ſpectacle auſſi intéreſſant. Nous aimons du moins à le penſer, parce que nous aimons à bien penſer de nos Compatriotes.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe.
Du 16 Décembre 1763.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	2
D°. à vue	36	
Rotterdam 2 uſanſes ½	36	3
Hambourg	35	
Paris	30	⅜
D°. 2 uſances	30	⅛
Bordeaux, 2 uſances	30	
Cadix	38	
Madrid	38	
Bilbao	37	¾
Livourne	48	⅞
Gênes	48	
Veniſe	50	⅞
Lisbonne	5 à 5	½
Porto	5 à 5	¼
Dublin	9	⅛

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 H	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares	5	3	¼
D°. petites	5	3	¼
Grandes Mexicaines	5	3	¼
D°. petites	5	3	¼
Argent en barres	5	4	½
Cochenille la ℔	14 ſ à 13 ſ	9 d.	

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	112 ½
De la Com. des Indes	Fermé.
Anc. Ann. de la M. du S.	83 ¼
Actions de la Mer du Sud.	
D°. réduites à 3 p °	83 ½
D°. conſolidées à 3 p. °	Fermé.
De la C. des I. à 3 p °	81 ¼
D°. 1751 a 3 p °	Fermé.
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °	
D°. 1758, à 3 ½ p °	
D°. 1762 à 4 p °	95 ½
Bill. de la C. des I. Prime.	1 à 2 ſ.
De l'Ech. 1763 Eſ.	20
De la M. pay. en Déc. Eſcompte	10 ¼ ⅞
Annuités à longs term.	25 ⅛
Billets de Loterie.	33 H 12 ſ
De la Marine à 4 p °	90 ⅛
Souſcriptions 1763	91 ⅜

De l'Imprimerie de VALLEYRE *pere, rue ſaint Severin.*

BIBLIOTHEQUE ROYALE